

Le Petit Echo de l'A.P.E.CO



Association pour la Protection de l'Environnement de COrbas

Janvier 2010

Lettre à l'acteur ou l'actrice anonyme.

Tu n'as pas adhéré de suite mais ta sensibilité, ta vision, ton écoute t'ont montré la réalité : c'est le moment de passer à l'âge de faire.

Les premiers temps sont difficiles, tu es le premier de ton entourage à faire différemment : prendre le vélo alors que la voiture attend, trier alors qu'une seule poubelle suffisait bien, réfléchir à la façon de consommer...

Le sportif a ses records, ses médailles, est applaudi. Ton palmarès semble maigre et les hommages rares. Tu doutes parfois : à quoi bon ! Devant les nouvelles peu réjouissantes ou les oreilles sourdes.

Aujourd'hui la prise en compte de la nature et de l'environnement a meilleure place. Des actions fleurissent, on t'écoute attentivement.

A Corbas la population d'oiseaux augmente significativement, des bâtiments HQE sont construits, des zones de protection sont conservées, l'agriculture biologique est prise en compte.

Acteur ou actrice anonyme, cette lettre te rend hommage et t'encourage à continuer ton engagement avec l'APECO si ce n'est pas encore le cas.

Christophe MALMAZET

Sommaire

- Lettre à l'acteur ou l'actrice anonyme 1
- L'agenda des manifestations de l'APECO 1
- Point de grippe « aviaire », nous nous portons bien !!! 2
- Le plateau des Grandes Terres et son avifaune : 20 ans de suivi 3
- L'industrie de la viande analysée 4
- Tri sélectif : rappel 4

L'agenda des manifestations de l'APECO

- **Le 20/01/2010 à 20h00.** *Salle des Taillis.* Assemblée générale de l'APECO précédée d'une conférence/débat sur **les abeilles**, avec le président du **syndicat des apiculteurs du Rhône et Lyonnais**.
- **Le 30/01/2010 de 13h30 à 16h30.** *Rendez-vous devant la mairie de Corbas.* Inventaire des **arbres remarquables** de Corbas.
- **Le 14/03/2010 de 9h00 à 12h00.** *Rendez-vous à l'aérodrome de Corbas, sur le parking de l'ACV.* Observation du Courlis cendré à l'aérodrome de Corbas puis inventaire des **arbres remarquables** de Corbas.
- **Le 09/05/2010 de 10h00 à 12h00.** *Rendez-vous devant la mairie de Corbas.* Ile de la Table ronde à Vernaison puis pique-nique (prévoir son repas).

**N'hésitez pas à vous joindre à nous
pour partager un de ces moments
de découverte et de détente !**

Point de grippe « aviaire », nous nous portons bien !!!

Tel pourrait être le message des oiseaux des Grandes Terres. Car l'avifaune des Grandes Terres se porte à merveille et s'accroît depuis 2000 (nombre d'espèces se reproduisant multiplié par 6). Dans les plaines agricoles, sur le plan national, c'est carrément l'inverse (voir page 3). Pourquoi ???

La réponse est certainement à trouver du côté de la **gestion** du site. Le **syndicat intercommunal des Grandes Terres** et les **agriculteurs** sont les gestionnaires de cet espace. Le syndicat est composé d'élus des collectivités* (des villes de Corbas, Feyzin, Vénissieux et de la communauté urbaine pour les questions budgétaires), et s'associe pour les questions techniques aux agriculteurs, **naturalistes** et chasseurs.

Gilles Barrioz, l'un des deux agriculteurs rencontrés, explique : « C'est en 1994 après la construction du Boulevard urbain Sud qu'un **remembrement** a été réalisé, soit 10 km de **haies** plantées et les parcelles longées de **bandes enherbées**. Aujourd'hui c'est 17 km de haies ».

Gilles participe avec 3 autres agriculteurs (pour le compte du Syndicat intercommunal) à l'**entretien** du site : état des chemins, taille des haies, tonte des bandes et talus, ramassage des poubelles aux abords. « C'est aussi un terrain d'expériences avec la mise en place des **jachères fleuries**, idée reprise par des communes voisines. L'an prochain ce sera un mélange de **fleurs mellifères** qui sera planté pour nourrir les abeilles et concurrencer l'ambrosie. L'an prochain nous serons quelques uns à planter du **chanvre textile** moins gourmand en eau et en engrais mais du côté de Mions, pas sur le plateau ».

Quand certaines espèces d'oiseaux reviennent, d'autres pourraient disparaître en raison du vieillissement des haies. Ce sont de **nouvelles haies** qui sont alors plantées depuis cette année, à l'initiative de la ville de Corbas, avec la participation des enfants de l'école Jean Jaurès.

« La mise en place des barrières et l'interdiction de véhicules motorisés a également

tranquillisé les lieux » réplique Jean-Charles Jocteur, exploitant passé au **bio** depuis mai 2009 par goût pour un nouveau challenge technique et par crainte des produits phytosanitaires.

« Nous sommes désormais 2 sur le secteur. Je dois entamer 24 mois de récolte en conversion. Je vais devoir passer plus de temps sur le tracteur pour biner et labourer et ainsi remplacer le désherbage chimique. Mon **coût de production** (la main d'œuvre) est plus important c'est pourquoi les produits bios sont (un peu) plus chers. Les rotations seront plus développées et les légumineuses privilégiées aux céréales. Des périodes de repos en prairie (nettoyante et restructurant) sont nécessaires. » Ça tombe bien, les **oiseaux raffolent des prairies** et des vers de terre !!!

Les efforts sont récompensés, le plateau est classé en **Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique** (ZNIEFF) depuis 2004.

Le prochain objectif est de finaliser le projet **PENAP** (Périmètre des Espaces Naturel et Agricole à Protéger) avec l'aide du département.



© Jean-Luc Miraillet

La protection de ce territoire fait apparaître de nombreux avantages pour la société, on appelle ça du **développement durable**. L'espace est d'abord conservé pour sa **production économique** (sa production agricole), des moyens sont mis en place pour améliorer l'**environnement** (mesuré ici par l'accroissement de la biodiversité) et enfin la population riveraine peut utiliser cet espace pour se ressourcer et y trouver un lieu de **détente** (volet social).

Continuons à préserver cette richesse, nous avons tous à y gagner.

Christophe MALMAZET

*La ville de St Symphorien d'Ozon n'adhère pas au projet.

Le plateau des Grandes Terres et son avifaune

20 ans de suivi¹

L'objectif des Grandes Terres est de maintenir un espace agricole relativement vaste aux portes de Lyon. Inscrit dans la trame verte, l'espace doit être revalorisé et apprécié par la population (promenade et découverte de l'environnement). **La faune et la flore sauvages présentes sont le gage d'un espace préservé.**



Photo aérienne de Google Earth 2008.

2009, une année exceptionnelle

L'année 2009 apparaît comme une année exceptionnelle avec **74 espèces d'oiseaux observées, 43 espèces nicheuses** (35 au cœur du plateau) et l'apparition d'une **nouvelle espèce nicheuse**, le Bruant zizi. Et en plus le retour de la Linotte mélodieuse.

109 espèces d'oiseaux sur les 250 vues en **Rhône-Alpes** ont été observées depuis le plateau des Grandes Terres.

Chaque inventaire fait apparaître une nouvelle espèce au moins utilisatrice du plateau. Les Grandes Terres apparaissent de plus en plus comme un site important pour les **haltes migratoires**. Rapaces et petits passereaux trouvent dans les chaumes et les haies un lieu d'accueil pour passer quelques heures à quelques jours avant de repartir.

Le plateau des Grandes Terres concentre donc **production agricole, maintien d'un espace vert et protection de la nature.**

L'évolution de l'avifaune en détail

• 1^{ère} décennie (1989-1998)

La 1^{ère} décennie affichait une biodiversité très faible pour un espace agro naturel, avec 84 espèces d'oiseaux dont 44 nicheuses (6 espèces dont 58/59 couples pour le cœur du plateau).

Puis le territoire s'est modifié en profondeur. **10 km de haies** bordées de **bandes enherbées** se sont plantées au fil des années.

• 2^{ème} décennie (1999-2008)

99 espèces dont 43 nicheuses, avec une seule nouvelle espèce nicheuse, la chevêche d'Athéna. Elle profite d'un aménagement de l'ancien relais télécom. Par ailleurs, 11 espèces **disparaissent**, dont 3 espèces nicheuses : le Coucou gris, l'Effraie des clochers et la Fauvette des jardins.

Alors que l'avifaune des milieux agricoles est en grande difficulté partout en France, les résultats sur le plateau des Grandes Terres sont globalement positifs, avec un **accroissement du nombre d'espèces et leur densification.**

L'arrivée de la Pie-grièche écorcheur en 2007, de la Chevêche d'Athéna en 2008 et le retour de la Linotte mélodieuse après plus de 10 ans d'absence sont un encouragement pour améliorer encore le plan de gestion de cet espace.

• début d'une 3^{ème} décennie

La **liste rouge** régionale Rhône-Alpes permet de mesurer l'importance des espèces. Le gestionnaire des Grandes Terres peut prioriser ses actions de conservation à l'aide de cet outil. Pour le plateau, trois espèces d'oiseaux se détachent : le Bruant proyer en danger de disparition, l'Alouette des champs et le Moineau Friquet, vulnérables. Ces trois espèces ont des effectifs significatifs sur le plateau. Elles obligent d'autant plus les responsables à veiller à leur **préservation** et assurer leur **pérennité.**

Mais l'ensemble de ces bons résultats et les priorités de conservations ne doivent pas occulter les **disparitions programmées** d'espèces majeures comme le Busard cendré ou l'Effraie des clochers.

Vincent GAGET

¹ Synthèse extraite du rapport d'étude réalisé en 2009 pour le syndicat intercommunal des Grandes Terres

L'industrie de la viande analysée

Fabrice Nicolino a publié un livre passionnant et très préoccupant sur l'industrie de la viande.

Le rôle des lobbies et de l'Etat dans l'avènement de cette industrie sont examinés. Les conséquences de la production industrielle de quantités de viande de plus en plus énormes sont aussi exposées. Déforestation, gaz à effet de serre, conséquences sanitaires dramatiques... A lire absolument pour savoir pourquoi nous devons absolument **modifier** nos **comportements individuels** et nos **politiques agricoles**.

Comment des animaux aussi sacrés que le taureau Hap de l'Antiquité sont-ils devenus des marchandises ? Pourquoi des techniciens inventent-ils, en notre nom, de nouvelles méthodes pour «fabriquer» de la «matière» à partir d'êtres vivants et sensibles ? Pourquoi leurs laboratoires sont-ils aussi anonymes que secrets ? Pourquoi l'industrie de la bidoche est-elle dotée d'une puissance qui cloue le bec de ses rares critiques ? À la suite de quelle **rupture mentale** a-t-on accepté la **barbarie** de l'**élevage industriel** ? Pour quelle raison folle laisse-t-on la consommation effrénée de ce produit plein d'antibiotiques et d'hormones **menacer la santé humaine, détruire les forêts** tropicales, aggraver dans des proportions étonnantes la **crise climatique** ?

Ce livre décrit les relations que nous entretenons avec notre sainte bidoche.

L'A.P.E.Co au quotidien c'est :

- Une **réunion mensuelle** (3^e mercredi du mois au sous-sol de la salle des fêtes).
- Des **sorties nature** (oiseaux, haies, sols).
- Des **visites** d'installations ayant trait à la protection de l'environnement (centre de tri sélectif, usine d'incinération).
- Des **soirées/débats**.
- Une assemblée générale en janvier.
- Suivi d'enquêtes publiques sur des installations à risques ou projets d'urbanisme.
- Lutte contre l'ambroisie.
- **Interventions** auprès des pouvoirs publics.
- Participation au forum des associations, à la foire de Corbas.

Les recommandations des médecins, depuis des lustres, à consommer des protéines animales « indispensables » à une « bonne santé » et une consommation quotidienne signe d'élévation sociale ont poussé la population à **consommer de plus en plus de produits animaux sans se poser de questions sur leur provenance**.

Ce livre informe sur les conditions de vie (sic) et d'abattage des animaux que nous mangeons. Puisse-t-il favoriser une prise de conscience et une **réduction de la consommation de viande**.

Annie SILVESTRE

Bidoche : l'industrie de la viande menace le monde. Fabrice Nicolino, éd. Les Liens Qui Libèrent, septembre 2009.

Tri sélectif : rappel

Dans le bac de tri, déposer uniquement :

- les bouteilles/flacons plastiques (vides) ;
- les boîtes métalliques (cannettes, aérosol) ;
- les journaux, magazines, prospectus, cartonnages (secs et non souillés).

Pas de sac plastique, pas de verre, pas de déchets végétaux ou alimentaires !

Le Petit Echo de l'A.P.E.Co

Responsable de publication : Corinne REVERSAT. **Réalisation, coordination :** Perrine VIALLAND. La distribution du petit Echo est réalisée par des bénévoles de l'APECO.

Pour recevoir nos informations mensuelles, notre programme de visites, permettre l'édition de ce journal et avoir plus de poids, il est important d'adhérer !

Adhésion :

- individuelle :8€
 - familiale: 12€
 - soutien : à partir de 16€
- Chèque à l'ordre de l'A.P.E.CO

Contact :

Mairie de Corbas ou
apeco.corbas@free.fr
<http://apeco.corbas.free.fr>

L'A.P.E.Co est indépendante de tout parti politique.

